

## MIBACIE DU SACEE-COEUR

A SAN F. ANGISGO

N capitaine américain a raconté ce qui suit dans le Mes-

₩ sager allemand de Cincinnati:

"L'ere des miracles n'est pas close. Cette conviction, je l'ai acquise dans la zone du tremb ement de terre et de l'incendie de San Francisco. Comme une sentinelle au milieu des ruines, un couvent se dresse, intact. Vingt-deux religieuses, sous la direction de la Révérende Mère Gorman, y dirigeaient un pensionnat de jeunes filles (Pensionnat des Dames du Sacré-Cœur.)

"Lorsque se firent sentir les premières secousses, ce fut un affolement général: on s'échappait des maisons pour ne pas être écrasé, et l'on s'entassant dans les rues ou sur les places. Confiantes dans le Sacré-Cœur, les religieuses se réunirent à la chapelle et le conjurèrent de les protéger. Tandis qu'au dehors retentissaient les cris de détresse des femmes et des enfants, les Sœurs, à genoux devant l'autel, récitaient de toute leur âme les litanies du Sacré-Cœur."

"Les flammes de l'incendie des maisons voisines battaient violemment les murs du pensionnat; bientôt elles l'enveloppèrent, se rejoignant par-dessus le toit. Plusieurs heures durant, il disparut dans le feu et la fumée, et tous étaient persuadés qu'il allait s'écrouler, écrasant les pauvres religieuses. Quelle ne fut pas la stupéfaction, l'incendie éteint, de constater que toutes les maisons d'alentour étaient brâlèes ou en ruines, et que seul le couvent était debout. L'étonnement redoubla quand on remarqua que, malgré l'effroyable chaleur de l'incendie, aucune fenêtre n'avait été détériorée, et que le feu qui avait calciné tous les murs voisins avait à peine laissé quelques traces sur le couvent."

"Le Sacré-Cœur défend bien ceux qui l'honorent et le font connaître. Ajoutons que, lorsqu'il éprouve ou châtie,

c'est pour sauver les âmes."